

des déserts, le Conseil des Pêcheries, le Comité de liaison de la FAO en matière de technologie des produits de la pêche, la Commission européenne chargée de la lutte contre la fièvre aphteuse, les Commissions régionales des forêts, etc.

La FAO dirige, en outre, le Programme d'assistance technique qui réunit environ 600 spécialistes de l'assistance technique assignés à des entreprises sur place dans près de 70 pays ou subdivisions politiques. La création du Fonds spécial des Nations Unies ces derniers temps a ouvert un nouveau champ d'action. Au terme de l'année 1960, la FAO avait été appelée à la direction de plusieurs entreprises de grande envergure et de première importance.

Le budget courant de la FAO s'élève à \$9,225,500 par année. En outre, un montant presque équivalent à cette somme est versé à la FAO par la Direction de l'assistance technique des Nations Unies et le Fonds spécial.

**Initiatives.**—La FAO est un organe de collaboration dans la lutte contre les insectes et la maladie. Dans le Moyen-Orient, elle coordonne les mesures internationales de lutte contre les sauterelles. La Commission européenne de la lutte contre la fièvre aphteuse, créée en 1952 sous l'égide de la FAO, cherche à éliminer complètement cette maladie. L'aménagement des bassins hydrographiques et des cours d'eau limitrophes est un autre domaine où la coopération internationale s'impose. De concert avec d'autres organismes des Nations Unies et à la demande des gouvernements du Viet-Nam, du Cambodge, du Laos et de la Thaïlande, la FAO étudie la mise en valeur des terres et l'aménagement des eaux de la vallée du Mékong. Les bateaux et les ports de pêche sont l'objet d'une étude particulière. Ces quelques exemples illustrent l'ampleur des travaux techniques de la FAO.

La FAO agit comme centre de coordination pour recueillir et diffuser des données scientifiques et techniques dans le domaine de l'énergie atomique et des possibilités d'application de l'atome à l'avancement de l'agriculture et des industries connexes. Elle a conclu avec l'Agence internationale de l'énergie atomique une entente qui constitue une base officielle pour la collaboration entre les deux organismes.

La FAO a entrepris une campagne mondiale contre la faim en vue d'éveiller l'attention universelle sur le problème persistant de la faim et de mobiliser sur les plans nationaux et international des efforts de solution. La campagne poursuivra son activité jusqu'à 1965 et étudiera non seulement les moyens d'accroître la production et le revenu agricoles et d'augmenter le pouvoir d'achat de denrées alimentaires mais encore, consciente de la nécessité de développer l'industrie pour accroître le pouvoir d'achat des vivres, spécialement dans les pays moins développés. Les efforts tendront non seulement à améliorer la quantité et la qualité des aliments, mais ils porteront en outre sur les conséquences sociales d'une meilleure nutrition sur les agriculteurs et les pêcheurs.

**Revue de la situation des produits.**—Le travail de la Conférence, du Conseil et de la Commission des produits dans le domaine des denrées peut se résumer ainsi: 1° revue périodique de la situation des vivres; 2° tribune permettant l'étude des problèmes, les échanges de vues et l'examen des programmes des divers pays; 3° création de groupes d'étude visant certains produits; 4° examen des mesures proposées et recommandations; 5° publication de rapports sur les programmes et l'évolution des politiques relatives aux produits; 6° collaboration avec les organismes internationaux intéressés à l'examen et à la rédaction de rapports sur la situation des vivres, ainsi qu'à l'étude de programmes d'action.

La Sous-commission de l'écoulement des excédents dont le siège est à Washington s'occupe principalement du problème des produits excédentaires; elle étudie les moyens d'utiliser ces excédents en vue de créer des réserves nationales de vivres et de financer l'expansion économique des pays sous-développés. Certains aspects du problème des excédents intéressent également d'autres groupements spécialisés de la FAO, par exemple, le Groupement céréalier, qui cherche les causes du déséquilibre actuel entre le blé et les céréales secondaires, et les groupes du riz, du copra, du cacao, des produits laitiers et des agrumes.